BRUNO PRIOU

MES MOTS SE SONT POSÉS LÀ…

pour vous rencontrer

Éditions Maïa

Découvrez notre catalogue sur :

https://editions-maia.com

Un grand merci à tous les participants de *euthena.com* qui ont permis à ce livre de voir le jour :

… …

© Éditions Maïa

Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en encre, ils sont conçus et imprimés en France.

Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation interdits pour tous pays.

ISBN 9791042538576
Dépôt légal : octobre 2026

Des mots pour exister

Le 5e jour (1978)
On raconte simplement d'où l'on vient (2025)
Comme un soupçon d'imposture (2025)
Le temps qui passe (1983)
Ainsi va la vie (1982)
Comme une vie bien tracée (1980)
La vie sans doute (1980)
Comme un enfant sage (1980)
Il faut vivre (1980)
Ne ferme jamais les yeux (1980)
La vie comme un troc absurde (1979)
Univers mécanique (1979)
Le temps comme une déchirure (1978)
Le temps de l'oubli (1978)
J'ai voulu (1977)
Vivre (1975)
Comme dans un monde clos (1975)
Livre (1975)

Des mots pour chanter la liberté

J’aime les gens qui rêvent (2026)
La poésie appartient à celui qui la lit (2025)
Je vous propose d’écrire une autre histoire ensemble (2025)
Liberté (2022)
Tu rêvais de voyage (1986)
Brassens était son nom (1981)
Tu planes ta vie (1979)
Révolution s’en est allée (1978)
Je signe mon nom (1978)
On dit liberté (1978
La liberté c’est nous (1976)
C’est beau la liberté (1975)

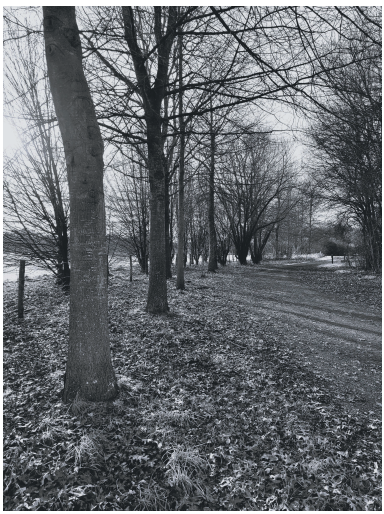
Des mots pour écarter les larmes

Les loups sont à la porte de chez nous (2026)
Rien n'est oublié dans la vallée (2026)
Ton dernier souffle d'enfant (2025)
Des lignes de vie tracées en blanc (2025)
La mélodie de l'oubli (2025)
Le choix du silence (2025)
Je voudrais (1985)
Comme dans un rêve (1985)
As-tu perdu les armes du combat (1980)
Il y a moi qui s'éloigne au loin (1980)
Les coins de l'horizon (1980)
Relations fissurées (1980)
La course sans raison (1979)
Les rêves ont disparu (1979)
Cosmopolite (1979)
Proximités d'enfer (1979)
Peut-être t'en iras-tu demain (1976)

Des mots pour embrasser l'instant

Le sage du village (2025)
Mon père sur la photo (2024)
Pêle-Mêle (2019)
Un enfant (1987)
Tu as tout oublié (1983)
La sonnette du matin (1981)
Un moment si fragile (1980)
Au bord de ce chemin (1980)
J'ai perdu un instant sur le coin de tes yeux (1980)
Et bien dansez maintenant (1980)
Les mots s'évadent (1980)
On court après la vie (1980)
Pas contre pas (1980)
Je t'écris (1979)
Le temps s'écoule (1978)
L'instant (1977)
Comme un temps immobile (1976)
Seuls au monde (1976)
Peut-être un jour (1976)
Amour éphémère (1975)
Brisure (1975)
Comme un appel (1975)
Rupture (1975)

Des mots pour exister



Le 5e jour[1]

Jour 1

Le réveil a sonné. Au-dessous de ma tête, le sommier a grincé. Il fallait se lever. Il fallait pour toute une journée oublier tous ses rêves, effacer les couleurs.

Au moment opportun, le déclic magnétique de mon lit éjectable m'a annoncé, imperturbable, que seulement quelques minutes m'étaient réservées. Et je dors, toujours et encore, quand on m'envoie en l'air pour rebondir enfin dans la grande salle de bain. Pratique, cet air dépourvu d'apesanteur qui permet de bouger sans poser un pied. Toujours partisan du moindre effort ! Déjà avant…

Ma brosse à dents électrique fait vriller mon cerveau, pendant que mes dents blanchissent et blanchissent sous les rayons supra-nettoyants d'une petite lampe de la grosseur d'une tête d'épingle. Et cependant, je pense… tout du moins j'essaie… avant quoi ?…

Une bouche de vapeur aspire à temps voulu les impuretés de ma peau, les débris nucléaires. L'atmosphère en est saturée. Un robot mécanique m'apporte tout à la fois : combinaison d'amiante, chaussures de platine. Enfin, le meilleur moment du matin, la pilule CO 32A. Rien de tel pour être en forme toute la journée. En forme ? Mais quelle forme ?

---

1 Nouvelle écrite en 1978 : à l'époque le micro-ordinateur n'existait pas, les programmes informatiques étaient écrits par cartes perforées sur grosse machine, le téléphone portable n'existait pas, le TGV non plus et le 1er McDonalds français non plus...

« Un objet dans lequel on pouvait se voir. Pour pouvoir se regarder soi-même en se mettant à la place de l'autre, quelque chose comme un reflet ».

***

Les mégawatts résonnent dans les rues. Déjà 8 h du matin. Hâtivement, je descends sur coussin d'air vers le sous-sol ombragé où mon compagnon de peine attend : un réacteur personnel, summum de ma liberté ! Sur les panneaux urbains, toutes les affiches sourient autour de moi. Et de leurs dents étincelantes, tous les visages réjouis me crient à tue-tête sur tous les airs connus et méconnus, que le bonheur est enfin sur terre.

Nous avons, depuis hier, trouvé le secret de l'éternité. Encore quelques problèmes à régler : stérilisation absolue de toutes les personnes pour éviter la surpopulation, meurtres en série par les gaz de tous les vieillards. Il ne faut pas gâcher le paysage ! On pourra supprimer les écoles, il n'y aura bientôt plus d'enfants. La retraite sera abolie, toutes les personnes étant bloquées à un âge moyen de 40 ans. Résultat formidable : la population active est égale à la population totale. Conséquence : une moitié de la population travaille pour l'autre pendant six mois de l'année et réciproquement. Enfin, notre grand ennemi, le temps, va s'arrêter. Dans quelques années, les calendriers deviendront inutiles et l'histoire s'anéantira d'elle-même. Au feu l'état civil. Au feu les religions et les croyances débiles. Une vie dans l'au-delà. Impossible. Tout commence et s'arrête ici même. « L'idéal » deviendra un mot creux rayé du dictionnaire. Enfin, bref, le paradis sur terre !

***

Univers mécanique et téléguidé.